

La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

à Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie.

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL.

Vol. 5, No 7, Montréal, Juillet 1912

Depuis la Tour de Babel

C'EST depuis lors qu'existe la confusion des langues et que les divers peuples expriment leurs idées chacun dans un langage différent, souvent expressif mais pas toujours harmonieux.

Ceci ne va pas sans inconvénient; tel qui, sans être prophète en son pays, est cependant un orateur aussi abondant que distingué, fait piteuse mine lorsqu'il franchit la frontière et ne peut même pas demander son chemin jusqu'au prochain village.

Depuis quelque temps, on a bien essayé de remédier à cet inconvénient par la vulgarisation d'une langue universelle, ce fut le "volapuck" de piteuse mémoire.

Au milieu de tous ces efforts plus ou moins couronnés de succès, il est assez intéressant de noter que, ce que la volonté des linguistes ne peut obtenir, le temps l'accomplit tout doucement, lui seul.

Il se produit, entre les peuples de langue différente, un libre-échange de mots qui s'enracinent dans la langue d'une manière aussi rapide que permanente.

A quoi cela tient-il?

Probablement à ceci que l'on trouve toujours meilleur ce qui vient ou paraît venir de loin...

C'est ainsi que, dans la langue anglaise, on commence à trouver nombre de mots bien français comme d'ailleurs les mots anglais deviennent légion dans la langue française actuelle.

En voulez-vous un court exemple? Lisez plutôt:

"Voici un baby qui sera peut-être plus tard un dandy ou un snob; il mangera des beef-steaks, dégustera un ice-cream et flirtera avec milady au skating en vrai gentleman; il aimera peut-être le sport, fréquentera les jockeys et sera un leader sur le turf, causant avec les reporters, ne manquant jamais le derby et parlant avec les grooms du book-making à l'heure du lunch... etc."

Ce français-là se comprend partout... quoiqu'il soit de l'anglais pour un bon tiers!

Voyons dans l'allemand; nous y trouvons maintenant quantité de termes français:

Kanonier, kavalierie, skandal, civile preisen (prix civils) restauration (restaurant) nouvelle (nouvelle) etc., etc., il faudrait de longues colonnes de la "Revue Populaire" pour tout dénombrer!

On le voit, les peuples aiment à échanger des mots entre eux, malheureusement ce sont parfois de gros mots et cela se termine par un échange de horions...

C'est surtout relativement aux relations courtoises que, depuis la Tour de Babel, il n'y a pas moyen de s'entendre.

Roger Francoeur.